

La Fausse Suivante

de **Marivaux**
mise en scène **Jean Liermier**



direction **Jean Bellorini**

**du 5 au 14
juin 2025**

du mardi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h 30,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Roger-Planchon
durée : 2 h 10

La Fausse Suivante

de **Marivaux**
mise en scène **Jean Liermier**

avec

Pierre Dubey,
Arlequin, valet de Léo
Baptiste Gilliéron,
Léo
Lola Giouse,
Le Chevalier
Jean-Pierre Gos,
Frontin
Brigitte Rosset,
La Comtesse
Christian Scheidt,
Trivelin, valet du Chevalier

assistantat à la mise
en scène
Katia Akselrod
et **Amélie van Berchem**
scénographie
et costumes
Rudy Sabounghi
assistantat et réalisation
des costumes
Véronica Gimmel
lumière
Jean-Philippe Roy
univers sonore
Jean Faravel
maquillage et perruques
Cécile Kretschmar
assistée d'**Emmanuelle**
Olivet Pellegrin
construction du décor
Christophe Reichel,
Jimmy Verplancke
peinture du décor
Eric Vuille
modélisation du décor
Julien Soulier
impression toile de fond
Peroni
couture
Giulia Muniz,
Cécile Vercaemer-Ingles
teinture des costumes
Aurore De Geer

régie générale et plateau
Manu Rutka
régie plateau
Mitch Croptier
régie lumière
Jean-Philippe Roy
régie son
Brian d'Espagnier
habillage et coiffure
Cécile Vercaemer-Ingles
responsable de
production et de tournée
Delphine Racine
production
Théâtre de Carouge
coproduction **TKM – Théâtre**
Kléber-Méleau à Renens
remerciements à
l'Opéra de Lausanne,
la Comédie de Genève
et au **Service culturel**
de la Ville de Genève

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama¹

Le jeune opportuniste Lelio doit se marier avec la Comtesse, qui lui a prêté une coquette somme afin qu'il puisse acquérir des terres. Ensemble, ils se sont engagés, par l'entremise d'un acte notarié, à payer un dédit conséquent en cas de rupture de la promesse de mariage. Mais entre-temps, on a parlé à Lelio d'une belle jeune femme riche, la Demoiselle de Paris, dont la dot serait nettement plus avantageuse. À l'occasion d'un week-end à la campagne, il fait la connaissance d'un Chevalier à qui il demande de séduire la Comtesse, afin que ce soit elle qui rompe sa promesse et paye le dédit, ce qui annulerait le prêt de Lelio. Ce qu'il ignore, c'est que le Chevalier n'est autre que la Demoiselle de Paris déguisée en homme pour mieux le connaître.

Dans cette comédie plus noire qu'il n'y paraît, le profit, l'égoïsme et la manipulation l'emportent de loin sur la douce surprise de l'amour chère à Marivaux. Quelle que soit leur condition sociale, les personnages sont mus par leurs intérêts propres, n'hésitant pas à se servir des autres pour arriver à leurs fins. Qu'il s'agisse d'une noblesse méprisante ou de domestiques calculateurs, tous sont à l'initiative des innombrables stratagèmes à l'œuvre dans la pièce. Trois cents ans plus tard, la peinture de cette société individualiste au sein de laquelle l'amour, comme toute chose, est soumis à la logique du profit, résonne fortement.

Jean Liermier, metteur en scène

« Dix ans après avoir monté *Le Jeu de l'amour et du hasard*, j'ai éprouvé le désir de companionner à nouveau avec Marivaux, mon contemporain universel. *La Fausse Suivante*, bijou de machiavélisme, tient une place particulière dans son œuvre et ne fait clairement pas partie des pièces qui traitent des « surprises de l'amour ». En effet, il n'est question, là, que d'intérêts et de manipulations. Pris dans les rets du dieu argent, comme des moustiques attirés par la lumière ou des mouches par la confiture, ces bestioles de personnages, de quelques conditions sociales qu'elles soient, semblent mutilées de tout sentiment, ne faisant preuve d'aucune compassion, se servant des autres comme d'un marchepied ou de faire-valoir. Pourquoi sommes-nous hilares à la lecture de cette pièce si sombre ? C'est bien là tout le génie du dramaturge dont Voltaire disait « qu'il pesait des œufs de mouche dans une balance en toile d'araignée ». La précision diabolique avec laquelle il dépeint un micro-système basé sur la brutalité des rapports, qu'ils soient de classe ou de sexe, sa façon de traquer l'inconscient et de poser les enjeux sans manichéisme ni facilité, allant jusqu'à se confronter à la question du genre, avec le travestissement de la soi-disant

suiuante, font que par la grâce du théâtre, Marivaux fait jaillir de nous un rire sain et salutaire, un rire de catharsis qui nous rappelle que nous faisons bel et bien partie de cette grande communauté de bestioles que l'on nomme le genre humain.

Le décor

Le décor est un dispositif simple, une boîte blanche dans laquelle les personnages sont comme des souris de laboratoire. Rudy Sabounghi, le scénographe, a inventé ces parois qui s'ouvrent au lointain sur une forêt de bouleaux enneigés avec une toile qui donne une perspective de nature en hiver. Ces images de neige qui envahissent même le salon, évoquent pour moi le sublime *Air du froid* de Purcell dans *King Arthur* : quelque chose de gelé à l'intérieur du cœur humain... »

« C'est mon habit qui est coquin ; pour moi, je suis un brave homme, mais avec cet équipage-là, on a de la probité en pure perte. »

Trivelin, acte III scène 2,
La Fausse Suivante, Marivaux

Marivaux

Né en 1688, il a écrit une quarantaine de pièces et figure parmi les auteurs les plus joués à la Comédie-Française. Son œuvre est empreinte de l'esprit des Modernes mais aussi de l'univers romanesque baroque : les critiques de l'époque ont pu lui reprocher le réalisme de ses romans comme la préciosité de sa langue. Avec ses comédies caractérisées par le foisonnement, les rebondissements et la subtilité de l'analyse des sentiments, il est considéré comme le créateur de la comédie d'amour : *La Surprise de l'amour*, *La Double Inconstance*, *Les Serments indiscrets* ou encore *Les Fausses Confidences*. Marivaux, élu à l'Académie française en 1742 et couronné de succès, meurt dans la misère en 1763.

Jean Liermier

Comédien de formation, metteur en scène, pédagogue, il dirige depuis 2008 le Théâtre de Carouge. Il a travaillé comme comédien et a assisté les metteurs en scène André Engel et Claude Stratz. Au théâtre, il s'attache principalement à revisiter des textes issus du répertoire classique : Marivaux, Molière, Alfred de Musset, Heinrich von Kleist, Sophocle, Pirandello. Dernièrement, il a monté à Carouge *Le Malade imaginaire* de Molière, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. Il met en scène de nombreux opéras, en Suisse et en France : *The Bear* de William Walton, *Cantates profanes, une petite chronique*, montage de cantates de J.-S. Bach, *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel et plusieurs opéras de Mozart, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*. En 2017, Jean Liermier est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France. Il a également reçu le Mérite carougeois.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle,

→ jeudi 12 juin 2025

Passerelle Musée

→ carte blanche
à Jean Liermier dans
les collections du Musée
des Beaux-Arts de Lyon,
vendredi 6 juin 2025
à 12 h 30,
entrée au musée + 3€, gratuité
de l'entrée pour les abonnés du
TNP sur présentation de la carte,
réservation sur mba-lyon.fr

Le coin lecture

La Fausse Suivante,
Marivaux – théâtre

*Qu'est-ce qui fait
mon genre ?*,
Aïda N'diaye – essai

*Hommes, femmes,
la construction
de la différence*,
Françoise Héritier – essai

*Réinventer l'amour :
comment le patriarcat
sabote les relations
hétérosexuelles*,
Mona Chollet – essai

*Fragments d'un discours
amoureux*,
Roland Barthes – essai

En même temps

Phasmes
Festival UtoPistes
Fanny Soriano
→ 5 – 8 juin

Prochainement

**Prix Incandescences
2025**
avec Les Célestins,
Théâtre de Lyon
→ 17 juin – 21 juin

I will survive
Jean-Christophe
Meurisse
Les Chiens de Navarre
→ 24 juin – 28 juin

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas en « click and
collect ». Réservez
votre formule en ligne,
récupérez votre repas
directement au niveau
de la cuisine et dégustez-
le sur place avant la
représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674